

sports - vaucluse

AVIGNON : WEEK-END D'OUVERTURE AU NOUVEAU STADE

On espérait Saint-Etienne, on a vu Santos, Fiawoo et Juliani ! (3-1)



AVIGNON. — Maigre consolation que celle qu'obtint Salif Keita à la 90e minute par l'intermédiaire de Queyranne du reste. Ce tout petit, cet infime fut étonnamment efficace des champions de France. Certes Larque, Jacquet, et surtout Bosquier, Broissard et Revelli étaient absents, mais tout de même... En tout cas Avignon fit honneur à son nouveau stade et l'inauguration d'explosive manière.

SANTOS DE LOIN

La première mi-temps démontra que Saint-Etienne continue d'être un petit conservatoire du football, mais qu'il lui faut les fortes présences des internationaux pour pleinement s'exprimer.

De telle manière que l'O.A. prit parfois la leçon, mais que souvent fois ce furent au contraire MM. Samardic, Keita et Beretta qui s'aperçurent qu'il y avait en force des murs qui s'appelaient plus modestement Benko, Galateau et Teisseire.

Le match de ce fait eut plus souvent le simple agrément d'une conversation de salon entre gens de bonne compagnie que l'appréhension d'un drame bien orchestré.

Certes Saint-Etienne eut par Keita surtout, mais encore Samardic, qui sait avoir les accélérations d'un Kindvall, et encore par Beretta, des actions heureuses, des débordements d'une grande pureté, et encore des tirs (Samardic eut d'excellents gauches) bien décochés, mais les longues jambes de Galateau ou Latour, celles

mieux inspirées encore de Benko, enfin et surtout les mains d'un Skoric sans nulle peur ni reproche, réduisirent tout cela à de simples velléités.

De telle manière que les actions les plus tranchantes, les plus dangereuses émanèrent de l'O.A.

D'abord Massé, fort entreprenant dans les débuts puis de Di Salvo, bien servi en deux occurrences de Fiawoo aussi qui se fit contrer, mais surtout de Santos.

Celui-ci ne rata aucune occasion de frapper et cela lui réussit totalement.

C'est lui, de ce fait, qui eut le grand mérite d'ouvrir la marque en faveur de l'O.A. sur une passe de Riefa, il hésita une seconde puis, voyant qu'il n'était pas attaqué, il déclencha de plus de 20 mètres un très joli tir qui prit d'entrée la direction de la lucarne gauche de Carnus, lequel se tendit en vain (1 - 0 28e minute). Le portier Stéphanois enraya un peu plus tard un autre bel essai de l'Argentin.

ENCORE JULIANI ET FIAWOO

On attendait un sursaut stéphanois à la reprise. Il se manifesta, mais le dénommé Skoric se chargea d'éteindre les flammes des verts. La liste des interventions heureuses du portier Yougoslave incroyables sauvetages dans les pieds des attaquants visiteurs, et notamment ceux du noir Keita.

Celui-ci déploya pourtant son astuce. A plusieurs reprises, il s'insinua comme un reptile entre les défenseurs locaux et fit admirer à ce moment une extraordinaire technique du dribble.

En une occasion au moins les près de 4000 spectateurs crurent tous que le Malien allait enfin arriver à ses fins. Mais non : au dernier moment l'autre lui déroba la balle !

Samardic aussi, qui confirma sa valeur, eut de brillantes actions, enrayées de même manière. Par contre Beretta manqua ce qu'il voulait et eut notamment une incroyable maladresse quant, seul à 10 minutes sur le malencontreux pied droit, il expédia la balle très loin et très haut.

Donc les attaquants stéphanois, du moins les deux étrangers, firent le spectacle, mais, de façon plus homogène, l'O.A. apporta finalement d'autres satisfactions.

Après une tentative de lobe de Massé, vaine, Santos offrit à Juliani un très beau but. Son ouverture vers le centre parvint idéalement à Juju qui devança avec aisance Carnus (2-0, 65e minute).

Un peu plus tard, ce fut Juliani qui centra sur Fiawoo, celui-ci contrôla, dribbla Durkovic et expédia vers le but une irrésistible demi-volée. C'était un incroyable 3-0 (70e minute). Finalement tout de même, tout à fait in-extremis, Keita s'en fut tout seul et, en voulant le devancer, du bout du pied, Yves Queyranne battit son propre gardien. C'était juste la 90e minute.

André MERCIER.

Notre photo :

Nicolas Benko, excellent, est arrivé trop tard pour contrer Beretta.

(Photo Max Parpaleix)

Les portes de l'avenir sont ouvertes au sport avignonnais

Du haut de notre perchoir luxueux, dans cette tribune de presse aussi vaste que l'ort mal aménagée pour l'usage de gens venus à la fois pour travailler, nous avons eu tout le temps, pendant les préliminaires d'Avignon - St-Etienne, de faire un retour sur les chemins du passé.

Et de revivre le temps où ce stade ouvert hier à 4.000 spectateurs, n'était qu'un projet nébuleux, sur des feuilles de papiers vers lesquelles nous nous penchions avec André Béraud.

L'obstination d'Henri Duffaut, de ses conseillers et adjoints, du service départemental de la Jeunesse et des Sports, ont fait que, maintenant, le rêve est devenu réalité.

Une réalité qui dépasse la fiction puisque pour leur premier galop sur une pelouse qu'on ne saurait mieux comparer, en qualité, qu'à celle du Parc des Princes, les joueurs de Guy Sauguet ont battu Saint-Etienne.

Saint-Etienne sans Bosquier, Larqué et Revelli blessés. Mais Saint-Etienne tout de même qui, malgré Herbin, Keita, Samardic, Carnus, Durkovic, Camérini ou Beretta s'est heurtée sans succès à l'excellent football collectif d'un ensemble vaucloisien qui a séduit Albert Batteux.

Un homme pourtant difficile et que les circonstances de ses retrouvailles avec son équipe après deux semaines de séparation, due à France-Suède, ont été loin de satisfaire.

le grand mérite de l'O.A.

Dans cette arène majestueuse, à laquelle toutefois nous reprocherons de trop séparer les joueurs de leur public, 500 invités et 3500 supporters ou curieux, ont en définitive passé un après-midi agréable, grâce surtout aux Avignonnais qui ont fait la meilleure des propagandes qui soit à leur match de mercredi contre Boulogne.

On attendait Skoric. Le gardien yougoslave a réussi cette apparition inaugurale en écourant dans son style plein de raideur, une attaque stéphanoise ne réussissant pas une seule fois à le battre, puisque le but visiteur est l'œuvre de Queyranne.

Skoric, aux attitudes déconcertantes évoluant devant une défense qui domina Galateau mais que Benko colmata, aussi adroitement que Raphaël Santos s'imposa en face de la défense forézienne.

Un but superbe, de très bons ballons, des ouvertures décisives, des déviations et des rances remarquables, des échanges rapides avec Fiawoo : Santos semble avoir définitivement pris la mesure de ce que son nouveau club attend de lui.

LES PORTES DE L'AVENIR

Non, les félicitations que Me Duffaut décerna au cours du cocktail qui suivit la rencontre n'ont pas été volées par cet olympique avignonnais qui avait fait en lever de rideau la démonstration pertinente de son travail en profondeur.

Avec les portes du nouveau Parc des Sports, l'O.A. a ouvert au sport avignonnais celles de l'avenir.

La ville des Papes dispose désormais d'un temple du sport aux dimensions des légitimes ambitions de ses clubs vedette.

Puisse l'Entente, qui prend le relais tout à l'heure, en fournir une seconde preuve.

Jean-Louis LEVREAU.

LES PERSONNALITES

De nombreuses personnalités ont assisté à la cérémonie d'ouverture du Parc municipal des Sports. Me Henri Duffaut, maire d'Avignon, entouré de ses adjoints MM. Duplan, Bout, Privat, Guidoni, Pijuan et de nombreux conseillers municipaux avaient pris place dans la tribune officielle aux côtés de MM. Jean-Pierre Roux, député, du colonel Munier, commandant militaire départemental du colonel Rogerie, du 7e Génie; Delepaule, chef adjoint du Cabinet représentant M. le préfet; Cluchier, préfet honoraire; Voinon et Barillon, inspecteurs de la Jeu-

nesse et des Sports; Chabas, président du district de football Rhône-Durance; Sauguet, président de l'O.A.; Lemaire, président d'honneur; Reynaud, président des Amis des sports; Me Geoffroy, président de l'Entente avignon - St-Saturnin; Schottey, président du S.O. Avignon XIII et de nombreux autres représentants des sociétés sportives locales.

Les différentes enceintes étaient copieusement garnies, on a enregistré 3.168 entrées payantes pour une recette de 23.812 F.

RUGBY XV

EN CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION

L'ENTENTE entre au Parc des Sports par la grande porte contre FUMEL

Cet après-midi à 15 heures

Après le football, le rugby fait cet après-midi l'ouverture du Parc des sports de la route de Marseille.

Couronnement de plusieurs années d'efforts, voilà l'Entente faisant son entrée par la grande porte, offrant au public une affiche inespérée de championnat de France de 1re division.

Contre toute attente, c'est nanti de deux victoires acquises à l'extérieur qu'Avignon rencontre Fumel, défendeur du challenge de l'Espérance.

Nous avons en son temps mis l'accent sur le renouveau du rugby avignonnais dont l'équipe phare sous l'impulsion de l'extraordinaire meneur d'hommes qu'est Henri Mur, son entraîneur est parvenu à des résultats qui ont eu un retentissement à l'échelon national. Il ne pouvait en être autrement avec les individualités que sont Zago, Menthillier, Castang, Larigue, Fauré et Duranceau. Tous ces éléments au service de la collectivité, dans un parfait esprit d'abnégation ont obtenu des victoires à Dax et à St-Vincent-de-Tyrosse que l'on n'osait espérer.

Ainsi, faisant table rase des perspectives les plus sombres d'avant-saison, l'Entente se présente aujourd'hui devant Fumel avec le maximum d'atouts et un capital-points le plus élevé.

FUMEL A REDOUTER

Dans l'ineffable système de qualification qui constitue les poules de huit, ceux qui tombent sur leur terrain (à moins de l'emporter à l'extérieur comme Dax) sont fortement menacés.

L'équipe qui nous vient du Lot-et-Garonne a eu l'insigne malchance de rencontrer successivement La Voulte puis Dax et se trouve maintenant en situation défavorable. Pourtant, les observateurs présents à La Voulte nous ont rapporté que les lignes arrières notamment avaient fait bonne impression, il en fut de même contre Dax où elles auraient dû être utilisées plus souvent.

Alerte donc pour la défense de l'Entente qui devra surveiller le tandem des demis Kong et Paillet et redouter le perçant d'un Calvo toujours aussi redoutable attaquant... lorsque



le champ lui est laissé.

Mais pour Avignon, si brillant en déplacement, il n'est pas d'autre issue que la victoire sur sa propre pelouse.

s'obtiendra le passage en seizième de finale.

Georges IMBERT.

Notre photo : Jean-Claude Fauré : il a marqué 16 points à Dax et on attend beaucoup de sa botte. (Photo M. Parpaleix)

LES EQUIPES

ENTENTE AVIGNON-SAINT-SATURNIN

DURANCEAU 15
MARTIN 14 H. CONTI 13 LAGRANGE 12 RAME 11
m) LARTIGUE 9 o) FAURE 10
BURGET 7 BETTINELLI 8 BARBITCH 6
DUBOUR 5 CASTANG 4
J.-C. CONTI 3 MENTHILLIER 2 ZAGO 1

SASSI 1 ALBESA 2 PUYOO 3
DUCLOS 6 AR NOUL 4 RASSIE 5
m) KONG 9 o) PAILLET 10
ROUDIL 11 CALVO 12 GARCIA 13 MELET 14
LAVAU 15

U.S. FUMEL-LIBOS

CHAMPIONNAT DE PROVENCE (RESERVES)

ENTENTE - CHATEAURENARD

A 13 heures 30 au Parc

Parallèlement à l'équipe première, la réserve de l'Entente vole de succès en succès; mais le match de championnat qui lui est proposé aujourd'hui, en lever de rideau du championnat de première division apparaît

plus difficile que les précédents.

Contre Châteaurenard, les réservistes de l'Entente seront étoffés avec notamment : Georges Conti, Labrouve, Zukanovitch, Griffon, Dumont, Meyer, Bourgue, Laurent,

Mourrut, Yelpe, Arnaudet, Dumas, pour n'en citer que quelques-uns.

Vingt-trois joueurs ont été convoqués. Il y a matière à composer une bonne équipe.

L'APRÈS-MIDI QU'ILS ATTENDAIENT



A Dieu plaise que le nouveau stade soit toujours aussi rempli qu'en cette faste journée. Elle était toutefois un peu trop sage cette foule de la vaste tribune, cela sentait vaguement le ciment frais; ce n'était plus ces bonnes vieilles Rotondes, où tant de corcicos retentissent. Il fallait se faire à ces nouveaux lieux.

Et puis la prestigieuse équipe verte que l'on avait sous les yeux, on n'était guère la huer, la conspuer, non plus qu'encourager excessivement les siens, au point que l'on se

sentait un peu gêné de voir Yves Queyranne se montrer impitoyable pour sa majesté Samardic.

Mais ils étaient entreprenants, ces diables de bleus. Et ils investissaient la défense stéphanoise, et ils humilièrent le garçon qui, naguère, avait surgi de l'écran de Stockholm, Carnus.

Alors on comprit que tous ces garçons, ces onze garçons qui constituaient le bouquet de fleurs surgi au cœur de cette immense plante qui avait précédemment submergé le

terrain, ancrée dans ses deux orgueilleuses majuscules, oui on comprit que ces onze garçons allaient offrir à la foule recueillie, et à la municipalité qui avait plus que patiemment élaboré le vaste temple vert et gris, un présent d'une incroyable valeur.

L'absence de trois des internationaux stéphanois s'oublia. Resteront ces trois buts limpides qui ont ponctué comme autant de grandioses vives la victoire de l'Olympique d'Avignon

sur Saint-Etienne, champion de France, lors de l'inauguration du Parc municipal des Sports.

Nos photos sont le témoignage de cette double réussite, celle des élus municipaux (ici Me Duffaut serre la main de Skoric, héros futur du match), et des onze olympiens de leur président et de leur entraîneur. En somme la réussite de deux équipes.

A.-L. M.
(Photo M. Parpaleix)